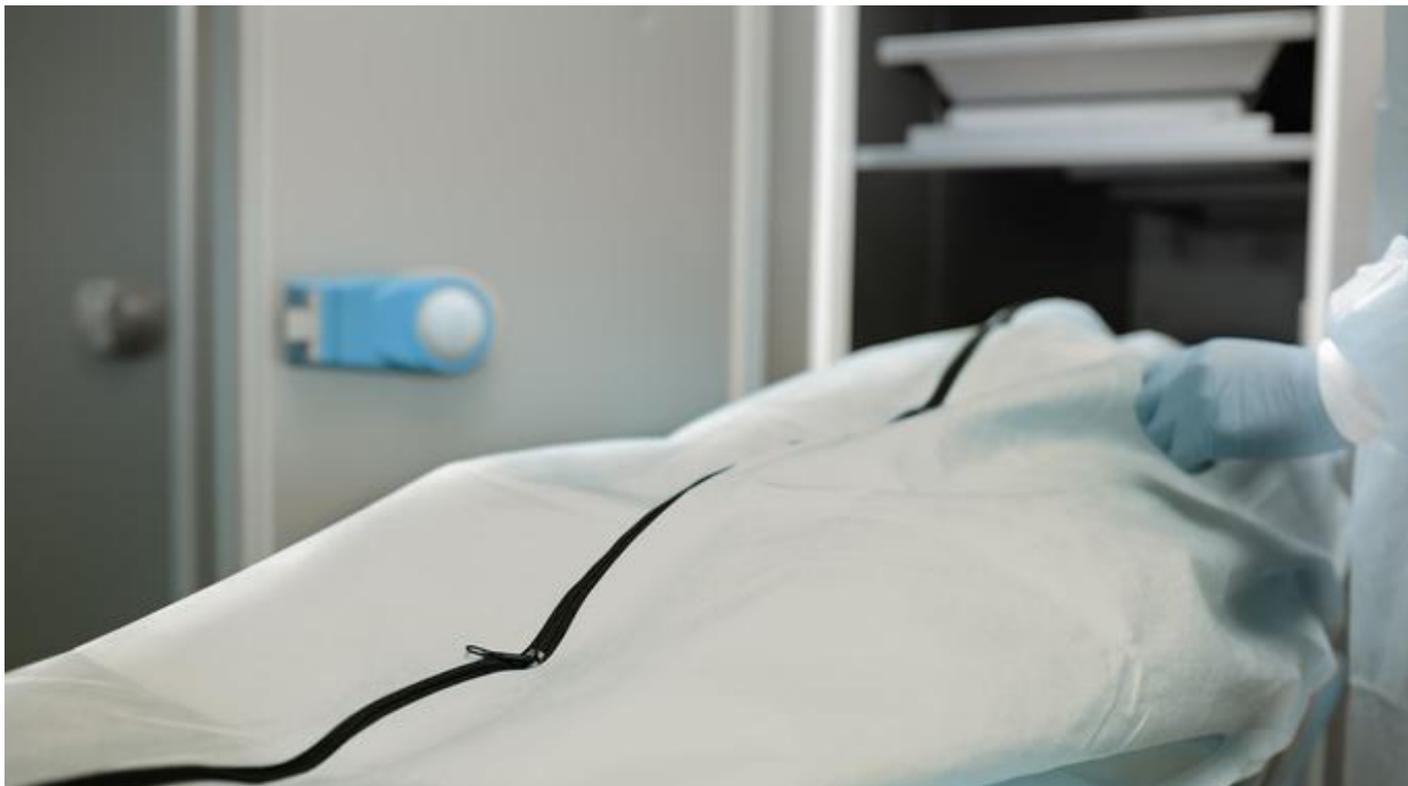


L'épidémie de grippe cet hiver a provoqué quelque 14.400 décès

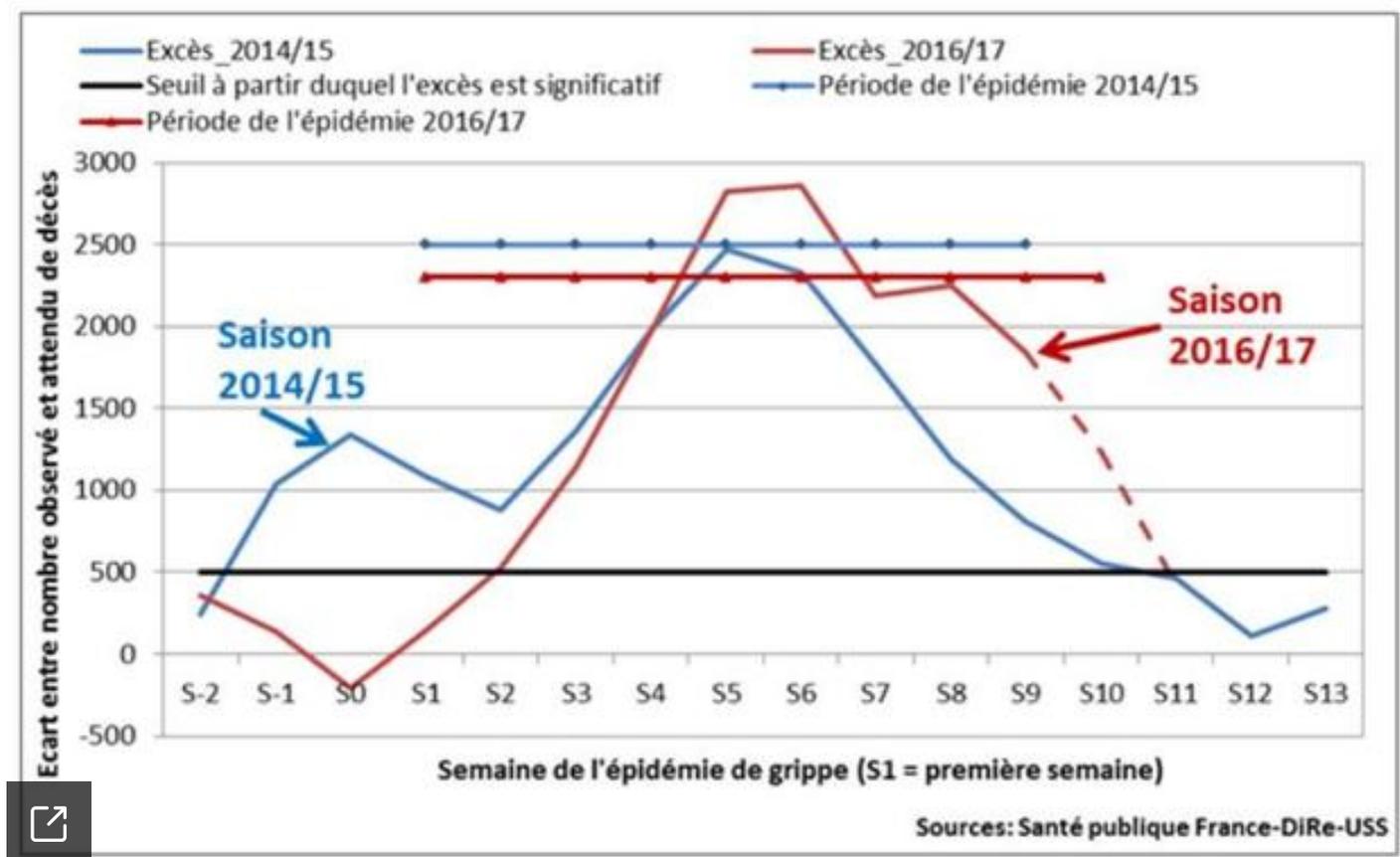
Par  Cécile Thibert (<https://plus.lefigaro.fr/page/cthibert-0>) | Mis à jour le 08/03/2017 à 17:20 / Publié le 22/02/2017 à 14:53



114453842/sudok1 - Fotolia

Ce chiffre, diffusé par l'agence Santé publique France, est une estimation car il est très difficile d'attribuer la surmortalité à une seule cause. 90% des décès imputés à la grippe concernent des personnes âgées de plus de 75 ans.

Sur les dix semaines d'épidémie grippale (du 5 décembre 2016 au 12 février 2017), le nombre de décès en excès est estimé à 21.200, selon un rapport publié mercredi par Santé Publique France (<http://invs.santepubliquefrance.fr/Dossiers-thematiques/Maladies-infectieuses/Maladies-a-prevention-vaccinale/Grippe/Grippe-generalites/Donnees-de-surveillance/Bulletin-epidemiologique-grippe-semaine-9.-Saison-2016-2017>). Ce chiffre, obtenu à partir de l'extrapolation des données collectées dans 3000 communes françaises, est légèrement supérieur à la surmortalité lors de la saison d'épidémie grippale 2014-2015 (18.300 personnes). Mercredi 8 mars, l'agence sanitaire a rendu public un autre bilan préliminaire (<http://invs.santepubliquefrance.fr/Dossiers-thematiques/Maladies-infectieuses/Maladies-a-prevention-vaccinale/Grippe/Grippe-generalites/Donnees-de-surveillance/Bulletin-epidemiologique-grippe-semaine-9.-Saison-2016-2017>), établi cette fois grâce à des outils mathématiques plus précis. L'agence estime désormais que 70% des décès en excès, soit environ 14.400 sont imputables à l'épidémie de grippe.



Comment le chiffre de 21.200 a-t-il été obtenu? Les épidémiologistes de Santé Publique France se sont appuyés sur un modèle statistique qui donne le nombre attendu de décès sur une période donnée. Cet outil prend en compte les données des six années passées et inclut les fluctuations saisonnières. Lorsque le nombre observé de décès dépasse le seuil statistique défini par le modèle, on considère qu'il y a excès de mortalité.

Une mortalité grippale difficile à estimer

Ces décès sont-ils attribuables à la grippe? Non, car il existe d'autres facteurs hivernaux. «Seuls 12% des certificats de décès sont transmis en instantané par informatique au Centre d'épidémiologie sur les causes médicales de décès (CépiDc). Les autres sont faits à la main et mettent très longtemps à arriver au CépiDc, explique Isabelle Bonmarin, médecin-épidémiologiste à Santé Publique France. Il est donc difficile de connaître la cause de ces décès.»

» [Combien de gens meurent réellement de la grippe?](https://sante.lefigaro.fr/article/combien-de-gens-meurent-reellement-de-la-grippe-) (<https://sante.lefigaro.fr/article/combien-de-gens-meurent-reellement-de-la-grippe->)

Par ailleurs, la grippe n'est pratiquement jamais la cause immédiate de décès. «Bien souvent, les médecins ne savent même pas que le défunt était porteur du virus, ce n'est donc pas inscrit sur le certificat», explique Pierre-Yves Boëlle, biostatisticien et professeur en épidémiologie à l'université Pierre-et-Marie-Curie (Paris). «Chez les personnes âgées touchées par la grippe, l'essentiel des décès survient avec retard par rapport à l'infection grippale, soit parce que des bactéries profitent de la faiblesse du patient pour le surinfecter, soit à la suite des décompensations liées à un état général précaire. Dans ce cas, la grippe n'est souvent pas mentionnée sur le certificat de décès», renchérit Daniel Lévy-Bruhl, épidémiologiste à Santé Publique France.

La comptabilité funèbre des victimes de la grippe n'est donc pas facile à tenir. «C'est un gros problème, souligne Isabelle Bonmarin. Nous utilisons désormais un modèle mathématique qui nous permet de faire une estimation beaucoup plus fine. Celui-ci fait intervenir le nombre de décès toutes causes confondues, le nombre hebdomadaire de consultations pour syndrome grippal, la quantité de prélèvements biologiques porteurs du virus, les autres raisons pouvant provoquer ces excès de mortalité, comme le virus respiratoire syncytial, ou encore les données météorologiques.»

Vaccin peu efficace

Parmi les 1334 cas graves identifiés cette saison, 21% étaient porteurs de la souche A sous-typée H3N2 du virus. L'agence précise cependant que «la distribution des sous-types doit être interprétée avec prudence du fait de l'insuffisance d'outils de détection des souches A(H3N2) dans certains hôpitaux». Pour les autres cas, seule la certitude de la souche a pu être établie (souche A), pas le sous-type.

Cette année, 46% des personnes à risque (atteintes de pathologies chroniques et/ou âgées de 65 ans et plus) ont été vaccinées. Les résultats préliminaires de l'étude européenne I-Move montrent une efficacité vaccinale modérée contre le virus A(H3N2) en population générale (38%) et faible pour les populations à risque (26%). Celle-ci est même estimée à 23% chez les personnes de 65 ans et plus (Eurosurveillance). Santé Publique France confirme ces données en soulignant une «faible efficacité du vaccin cette saison.»

Cécile Thibert

(<https://plus.lefigaro.fr/page/cthibert-0>)

Journaliste - [Sa biographie](https://plus.lefigaro.fr/page/cthibert-0) (<https://plus.lefigaro.fr/page/cthibert-0>)

59 abonnés

Ses derniers articles

[Coronavirus: la course au traitement s'accélère](http://www.lefigaro.fr/sci...) (<http://www.lefigaro.fr/sci...>)

[Coronavirus: quatre traitements testés dans un vaste essai clinique eur...](#)

[Professeur Timsit: «Nous allons avoir des collègues qui vont mourir, c'e...](#)